

Présentation

Pedro MOGORRÓN HUERTA
Université d'Alicante

Synergies Tunisie n° 3 - 2011 pp. 5-6

Ce numéro de *Synergies-Tunisie* porte sur la trilogie *Traductions, Langues, Cultures*. Ces trois éléments soulignent le caractère pluriel des langues et des cultures et des différentes traductions dont elles peuvent faire l'objet. L'une des ambitions de ce numéro est de montrer que si la culture était l'ensemble des croyances, des mythes, des événements historiques, des stéréotypes, bref, la représentation que la communauté a d'elle-même, du monde et des autres, la langue en serait le réceptacle, réceptacle qui s'exprime à travers le prisme des dénominations linguistiques, celui des phraséologismes et celui des métaphores courantes, etc. La maîtrise des formes linguistiques ne suffit pas à assurer la totale compréhension de tous les éléments porteurs de sens dans une communication. En effet, les structures linguistiques d'une langue ne représentent que la surface visible de la communication qui est également porteuse d'informations culturelles, (sociales, générationnelles, historiques, diatopiques, paralinguistiques, langage non verbal, informations pragmatiques, contenus implicites et explicites, etc.) qui peuvent provoquer des problèmes de compréhension aux usagers et aux apprenants d'une langue. La richesse et la diversité culturelle peuvent faire l'objet d'approches multiples à la croisée de diverses disciplines. Nous désirons dans le cadre de ce numéro problématiser autour de la notion d'interculturalité et de transfert culturel à travers la traduction. Pour ce faire, les langues impliquées dans ce numéro, à savoir : l'allemand, l'arabe, le catalan, l'espagnol (avec deux variantes : d'Espagne et du Mexique), l'italien, le roumain nous permettront d'approfondir les difficultés inhérentes à cette notion ainsi que les différents défis auxquels doivent faire face les enseignants, les traducteurs, les apprenants, face à des textes qui foisonnent d'informations conduisant à des interférences et provoquant de multiples incompréhensions.

Les articles qui figurent dans ce numéro traitent de l'interculturalité et de la traduction à travers trois grands axes : l'audiovisuel, la traduction littéraire et le figement linguistique.

L'audiovisuel représente un défi très complexe car la problématique du transfert du culturel qui peut être contenu dans les dialogues, dans les informations musicales de la bande sonore, dans les gestes, les mouvements, les images des films est conditionnée par la limitation temporelle et spatiale. Complexité qui

augmente en fonction de la traduction audiovisuelle utilisée qui peut donner lieu à une adaptation de l'oral qui se croise avec l'écrit dans le cas du sous-titrage et qui dans tous les cas donnera lieu à un appauvrissement inéluctable des versions originales (cf. P. Mogorron) ;

La diversité des articles qui traitent de la problématique de la traduction des éléments culturels dans les ouvrages littéraires, à savoir : les métaphores poétiques chez *Federico García Lorca* (P. Masseur) ; les éléments culturels présents dans le créole martiniquais de Patrick Chamoiseau (P. Carrion) ; la déconstruction des référents culturels institutionnalisés du théâtre européen chez Ionesco (S. Antofi), montre la difficulté du dialogue interculturel par la mise en relation des marques et des référents culturels différents, sous l'autorité de la vocation créatrice unique. Toujours dans cette même optique, J.A. Albaladejo présente une approche théorique du problème de l'interculturalité diachronique et diatopique en s'appuyant sur différents exemples provenant d'œuvres littéraires en espagnol et en allemand, et C. González traite la manière dont une série de traits autochtones imprégnés d'une forte charge culturelle dans le contexte du roman italien *Romanzo criminale* ont été transférés dans une autre culture, étrange et pourtant linguistiquement si proche comme l'espagnol ;

Le figement linguistique des unités phraséologiques contient également de nombreux référents culturels comme le montrent plusieurs articles de ce numéro : valeur inférentielle des constructions en *comme* à valeur intensive (Th. Ben Amor), proverbes multiculturels mexicains ayant des voix du nahuatl (L. Navarro), variantes diatopiques mexicaines de pragmatèmes (D. Català), analyse des référents culturels d'unités phraséologiques catalanes traduites en roumain (D. Prodan), etc. Ces unités phraséologiques (présentes aussi bien à l'oral qu'à l'écrit) sont conditionnées par des situations de communications, qui ne répondent pas aux mêmes facteurs dans les différents pays, voire même dans les différentes sociétés qui parlent une même langue. L'analyse de ces unités phraséologiques montre, sans l'ombre d'un doute, qu'il faut d'abord pouvoir les déchiffrer et les interpréter correctement afin de ne pas les traduire littéralement. Il faudra ensuite chercher et trouver dans l'autre langue les prédicats équivalents, linguistiquement, ainsi que culturellement, à la situation de communication pour trouver lors de la phase de tradaptation des unités pragmatiques équivalentes.

Le croisement de ces trois grands axes permet de cerner davantage l'interculturalité. Les différents articles montrent que les éléments culturels reproduisent des stéréotypes, des croyances partagées, des schèmes de pensées spécifiques qui posent de nombreux problèmes lors de la traduction car l'interlocuteur (s'il n'est pas bilingue et biculturel) aura généralement tendance à les interpréter en fonction de la langue et des normes culturelles qui lui sont propres ; ce qui provoquerait un déficit dans la tradaptation des langues.